



**LE RACING DANS LE VRAI**  
**» FOOTBALL:** L'équipe strasbourgeoise a longtemps gêné Lyon, vendredi soir, grâce à une organisation tactique inédite. Elle doit encore améliorer certaines choses pour tenir la distance. **Page 26**

**REPÈRES**



**» JEUDI**  
 Paris SG - Meshkov Brest.....35-29  
 Nantes - Montpellier.....27-31

**» VENDREDI**  
 Nantes - Telekom Veszprem.....24-28  
 Paris SG - Vardar Skopje.....33-33

**» SAMEDI**  
 Vardar Skopje - Meshkov Brest.....22-32  
 Montpellier - Telekom Veszprem.....30-26

**» DIMANCHE**  
 Ouverture des portes.....12h  
**Match 5<sup>e</sup>-6<sup>e</sup> places**  
 Nantes - Vardar Skopje.....13h  
**Match 3<sup>e</sup>-4<sup>e</sup> places**  
 Meshkov Brest - Telekom Veszprem.....15h  
**Finale**  
 Paris SG - Montpellier.....17h

**VARDAR SKOPJE** 22

**MESHKOV BREST** 32

**» Hall Rhénus.** Mi-temps : 8-13. 3000 spectateurs environ. Arbitrage de MM: Itlis et Chrismann.

**» VARDAR SKOPJE :** Exclusions temporaires : Vojvodic, Kristopans (3x). Carton rouge : Kristopans (54<sup>e</sup>, 3 exclusions temporaires). Milosavljev (1<sup>ère</sup>-55<sup>e</sup>, 8 arrêts) et Petkovski (56<sup>e</sup>-60<sup>e</sup>, 1 arrêt) au but. Nedanovski 1, Popovski, Kristopans 2, Moraes Ferreira 2, Skube 1, Karalash 1, Cupic 3 pen., Dibirov 6 dt 3pen, Gorbok 3, Shishkarev 1, Vojvodic 2, Kiselev.

**» MESHKOV BREST :** Exclusions temporaires : Horak (2x), Ivic, Obranovic. Pesic (41<sup>e</sup>-60<sup>e</sup>, 2 arrêts dt 1 p.) et Matskevich (1<sup>ère</sup>-40<sup>e</sup>, 11 arrêts dt 1 pen) au but. Rutenka 2 dt 1 pen., Kulak 1, Shkurinsky 3, Bachko, Jurynok 2, Poteko 2, Ivic 2, Baranau 1, Horak 4, Razgor 2, Obranovic 3, Selviaskiuk 2, Djukic 2, Djordjic 3, Shylovich 3.

**MONTPELLIER** 30

**VEZSPREM** 26

**» Hall Rhénus.** Mi-temps : 15-9. 3500 spectateurs environ. Arbitrage de MM. Sami et Bounouara.

**» MONTPELLIER :** Exclusions temporaires : Villeminot, Petterson (2x), Bonnefond. Portner (44<sup>e</sup>-60<sup>e</sup>, 3 arrêts) et Gérard (1<sup>ère</sup>-43<sup>e</sup>, 12 arrêts dont 2 pen.) au but. Simonet 2, Villeminot, Causse, Truchanovicus 5, Gréville 2, Petterson 3, Richardson 8 dt 3 pen., Kavtchnik 3, Bonnefond, Porte 4, Bingo, Afgour2, Soussi, Mamdouh 1.

**» VEZSPREM :** Exclusions temporaires : Toft Hansen, Gajic, Nilsson, Blagotinsek (2x). Sterbik (44<sup>e</sup>-60<sup>e</sup>, 1 arrêt) et Mikler (1<sup>ère</sup>-43<sup>e</sup>, 4 arrêts dont 1 pen.) au but. Manaskov 3, Toft Hansen 2, Tonnesen 1, Gajic 7 dt 1 pen., Nilsson, Nagy 4, Strelk, Terzic, Blagotinsek 2, Nenadic, Mahé 1, Jamali Moorhegani, Mackovsek 4, Lekai 2.

**LA PHRASE**

« On a fait un gros début de match, en mettant une énorme intensité d'entrée. On n'est pas aussi costauds que Veszprém mais on va vite. C'est notre manière de jouer. Contre Paris, on essaiera de les titiller en mettant en place ce jeu rapide »

Melvyn Richardson, joueur de Montpellier

**HANDBALL** Paris SG – Montpellier en finale du 25<sup>e</sup> EuroTournoi, aujourd'hui à 17h

# L'affiche parfaite

Le Paris SG, bien aidé par un Vardar Skopje éteint hier face au Meshkov Brest (22-32), défiera ce dimanche (17h) Montpellier, qui, de son côté, a pris le meilleur sur Veszprem (30-26).

**M**ontpellier, tenant du titre, face à Veszprem vainqueur en 2015 avant le succès des Bleus lors de l'édition préolympique de 2016 : le duel avait d'autant plus d'allure hier soir au Rhénus qu'il devait décider lequel des deux derniers lauréats de l'EuroTournoi allait défier en finale le PSG, titré deux fois à Strasbourg (2013 et 2014).

**Une saveur si particulière**

Victorieuse jeudi du Meshkov Brest (35-29), la bande à Thierry Omeyer avait arraché le nul vendredi soir au Vardar Skopje (33-33) et était du coup dépendante du résultat de celui-ci face aux Biélorusses.

Une victoire avec sept buts ou plus d'écart du club macédonien et le gardien alsacien du PSG disputait son dernier match, en tant que joueur, à l'EuroTournoi pour décrocher la troisième place.

Mais la seizième et ultime page de l'histoire de Thierry Omeyer avec l'événement estival strasbourgeois ne pouvait que se tourner sur une énième finale.

Elle n'égale pas l'intensité de ses deux sacres olympiques (2008, 2012) ou de ses cinq conquêtes mondiales. Mais on imagine la saveur si particulière qu'elle aura pour ce monstre sacré du sport alsacien.

Avant donc que Montpellier et Veszprem se disputent hier le dernier ticket pour la finale, Skopje avait laissé filer le premier comme pour mieux permettre aux fans de handball d'ici ou d'ailleurs de savourer ce soir la dernière de "Titi" à l'EuroTournoi.

Face au Meshkov Brest, le Vardar n'a été hier que l'ombre de l'équipe portée la veille par Stas Skube, l'étonnant demi-centre de poche (1,76m) qui avait donné



Melvyn Richardson (à gauche) et Montpellier retrouveront le Paris de Thierry Omeyer. PHOTO DNA – LAURENT RÉA

tant de fil retordre à la défense parisienne.

Brest en a profité pour basculer en tête à la mi-temps (13-8), prendre le large (20-10, 40<sup>e</sup>) avant que les deux formations finissent en quasi roue libre (32-22).

Rien à voir avec l'intensité mise sur le parquet du Rhénus en fin de soirée. Le score après dix petites minutes de jeu (10-3) peut pourtant laisser croire que Veszprem n'a pas l'intention de s'éterniser aujourd'hui en Alsace.

Mais c'est surtout parce que Kentin Mahé et ses coéquipiers ont pris de plein fouet la détermination des champions

d'Europe en titre.

Il fallait voir Blagotinsek s'élever dans les airs pour annihiler, devant sa zone, cette tentative de Gérard, le gardien héraltais, de trouver la cage adverse désertée (10<sup>e</sup>), pour comprendre que Veszprem n'avait pas abdiqué après l'entame tonitruante de la bande à Diego Simonet.

Le génie de l'Argentin combiné à la vista de Gérard devant son but n'ont d'ailleurs pas été de trop pour empêcher les Hongrois de recoller trop près au score (13-8, 27<sup>e</sup>, 15-9 à la mi-temps).

En seconde période, les éclairs de Nagy

(21-15, 41<sup>e</sup>) ou l'entrée en jeu de Sterbik (47<sup>e</sup>) ne mettront pas à mal la belle mécanique montpelliéraine, Richardson se chargeant notamment de mettre de l'huile dans les rouages, sur penalty, quand il le faut.

Le dernier rapproché hongrois sur une supériorité numérique (28-25, 57<sup>e</sup>) fera juste vibrer les fervents supporters de Veszprem avant l'issue finale (30-26).

Il n'empêchera pas le public du Rhénus d'assister aujourd'hui à l'affiche parfaite entre Montpellier et le PSG pour clore cet EuroTournoi 2018. ■

Cédric CARIOU

Le parcours du Nantais Cyril Dumoulin

# Aucun regret

Pour son premier EuroTournoi sous les couleurs de Nantes, Cyril Dumoulin devra se contenter de la cinquième place, au mieux. Pas de quoi miner le moral du portier.

« QUAND TU ES dans un tournoi comme celui-ci, tu peux gagner comme perdre chaque match. » Encore une preuve dans le sport, rien n'est jamais écrit. Et le handball ne fait pas exception à la règle.

Cyril Dumoulin n'est pas né de la dernière pluie et avec ses coéquipiers nantais, il préfère se concentrer sur le positif.

**« Sur le terrain, on est des grands »**

« Tout n'est pas à jeter, on avance, explique le portier qui comptabilise huit participations. C'est hallucinant le plateau qu'ils ont réussi à monter. Je l'ai toujours dit : c'est le meilleur tournoi de préparation estival. Là, on est rentré en mode compétition. C'est le tremplin pour passer à l'étape suivante, le transfert vers les matches officiels. »

En s'inclinant face au champion d'Europe en titre Montpellier (27-31), puis face à Veszprém (24-28), Nantes ne

pourra espérer mieux qu'une cinquième place, pour sa première participation à l'EuroTournoi.

« Montpellier, ça nous rappelle un grand moment. Quelque chose qui nous a tous marqué. C'était bien de reprendre par eux, surtout qu'on les retrouve dans une semaine au Trophée des Champions. On s'habitue à les jouer. Ça permet de voir où on en est, par rapport à ce qui se fait de mieux. C'est une bonne évaluation. » Lors du deuxième match contre les Macédoniens, les Nantais ont montré un meilleur visage. « Ce n'est pas n'importe qui en face. Le début du match a été plutôt bancal, mais on a positivement évolué ensuite. »

Finalement, jouer pour la cinquième place n'a aucune importance. En rencontrant le Vardar Skopje ce dimanche, Cyril Dumoulin s'attend à une opposition forte, intéressante, qui ne pourra que le servir.

Car le petit poucet européen n'a pas l'intention de s'arrêter en si bon chemin. Si la présence de Nantes au Final Four était déjà la surprise de la saison, le gardien auvergnat n'a plus envie de se cacher.

« On n'avait pas grand-chose à perdre l'an passé. Ce que l'on a vécu nous a donné très faim. On veut jouer tous les



Cyril Dumoulin veut « jouer sur tous les tableaux à fond » avec Nantes.

PHOTO DNA - LAURENT RÉA

tableaux à fond et montrer à tout le monde qu'on n'était pas là par hasard, qu'on n'a volé notre place à personne. Même si on était considéré comme un petit, sur le terrain, on est des grands. »

Comprenez, l'alignement parfait des planètes n'avait rien à voir avec l'arrivée des Nantais au Final Four de Cologne, ni avec le parcours du portier. Il fait ses débuts en équipe de France à l'Euro 2014, après six années de patience derrière la doublette Omeyer-Karaboué. Ensuite, c'est le trou noir. Vincent Gérard lui est préféré. Pas d'Euro 2016, pas de JO 2016, pas de Mondial 2017. « Ce sont forcément des moments com-

pliqués... », avoue le gardien de 34 ans. C'est aussi l'apanage, voire même l'essence de notre métier. Le fait que tout soit remis en cause à tout moment. J'aurais bien sûr préféré ne pas passer par là mais ça fait partie de mon histoire et ça m'a permis de me construire. J'en récolte aussi les fruits aujourd'hui. »

Des fruits qu'il n'a pas fini d'accumuler. « Quand tu vis des choses comme ça, tu en prends tellement plein la figure que tu n'as qu'une envie : revivre des moments pareils. » Et n'avoir aucun regret. ■

Sarah LERCH